

### Luc 24,35-48

A n'y rien comprendre ! Ils sont revenus d'Emmaüs tout heureux. Pas de doute possible : il est ressuscité. Ils l'ont reconnu à la fraction du pain. Sans attendre ils se sont levés pour retourner à Jérusalem. Avant qu'ils ne racontent leur expérience, les Onze et leurs amis les précèdent : « C'est bien vrai ! Le Seigneur est ressuscité et il est apparu à Simon ».

Tandis qu'ils parlent de cela, « le Seigneur est présent au milieu d'eux et dit : 'La paix soit avec vous' ». Leur joie va éclater ? Pas du tout, au contraire, les voilà tous effrayés et remplis de crainte.

Leur première rencontre n'était-elle donc pas vraie ? Illusoire ? Oui ou non, l'avaient-ils vu ? Ceux d'Emmaüs l'entendaient. Il n'est pas dit qu'ils le voyaient. L'expression « il fit mine l'aller plus loin », quand ils s'approchaient du village, reste imprécise. Il s'agit plus d'un « sentir » que d'un « voir »... Quand ils sont à table, Il prend le pain, prononce la bénédiction, le rompt et le leur donne. Il n'est toujours pas dit qu'ils le voient. Il est dit que « leurs yeux s'ouvrent et ils le reconnaissent. Mais il devint invisible à leurs yeux ». Ils ont vu son geste, mais lui ?

Les voilà retournés à Jérusalem. Ils apprennent que « le Seigneur est ressuscité et qu'il est apparu à Simon » (Luc 20,34). Quand les femmes étaient revenues du tombeau, il s'y rendit sans attendre. Qu'a-t-il vu ? Des linges... « il se pencha et vit les linges ».

La vision qu'ont eue les uns et les autres, ceux de Jérusalem et ceux d'Emmaüs, semble bien trouble. Ils ne sont pas en pleine lumière. Ils sont comme cet aveugle que Jésus avait guéri mais qui avait mis du temps avant de voir clairement (Mc 8,23). Cet événement précédait la reconnaissance par Simon de Jésus-Messie. C'est alors que Jésus l'avait appelé : Pierre (Mtt 16,18). Un moment de clarté intense dans lequel le disciple ne resta pas longtemps. Le diable rôdait... Et Jésus se fâcha ! Justement ici, il est écrit que c'est Simon qui s'était rendu au tombeau...C'est seulement aujourd'hui qu'il sera vraiment Pierre. Parce que, avec ses compagnons, ils verront vraiment.

A la suite des apôtres, que devons-nous faire pour « voir » ? Rappelons-nous : chacun de nous est un corps animé. Le soir, de nos yeux, nous voyons les étoiles. Elles entrent en nous. Nos oreilles, nous font entendre des bruits, de la musique. Des sons venus de loin peuvent habiter nos consciences... Ainsi, nous sommes en relation avec le monde entier... Une part de nous est universelle... Notre liberté est de pouvoir nous ouvrir à cet universel, par des rencontres, des lectures, divers autres moyens...

Comme nous, l'homme Jésus est un être particulier et universel. Ressuscité, Il est libéré des conditions naturelles de l'existence terrestre. Il n'est plus dans l'univers, limité par l'espace et le temps. Entre lui et nous, il n'est plus de distances.

Sans une lumière venant d'au-delà, personne ne peut le « voir », lui, le Ressuscité tel qu'en lui-même avec son Corps. Enfin ses disciples comprennent quand il leur demande de le toucher. Alors, «ils « voient » que le lien n'est pas rompu. Il est autre. Quand il se met à

manger devant eux, ils comprennent alors que le monde, l'univers est « sauvé ». Il a tout récapitulé » en lui.

Encore sur cette terre, nous le voyons toujours, à la différence des apôtres, comme dans un miroir, un jour nous le verrons en pleine lumière. Rappelons-nous Saint Paul : « Nous voyons à présent dans un miroir, en énigme, mais alors ce sera face à face » (1 Co 13,12)...

Mais déjà cette lumière de la Résurrection nous transforme : « Nous tous qui, le visage dévoilé, reflétons la gloire du Seigneur, nous sommes transfigurés en cette même image, avec une gloire toujours plus grande, par le Seigneur, qui est Esprit » (2 Co 3,18).

Alors, qu'attendons-nous pour faire éclater cette lumière en ce temps de Covid 19 ? Tout le monde a le visage recouvert d'un masque... Une distance de plus d'un mètre est exigée... Mais les autres sont bien là, présents... Plus nous souffrons de ne pouvoir les toucher, plus nous sentons combien ils nous sont proches et combien nous voulons être proches d'eux... L'amour est là... Crions-le... Petite, pauvre image de l'amour infini de Jésus-Christ qui veut que notre monde vive en bonne santé... La santé éternelle que nous communique le Ressuscité...

André Dubled